



Baruch Spinoza. CB.

L'Éthique

L'Amour

La critique de l'amour, effectuée par Spinoza dans le cadre de sa théorie générale des affects, ne constitue pas le moins du monde à condamner l'amour en le faisant découler de l'imagination et de la passivité.

Elle consiste, bien au contraire, à distinguer un amour purement imaginaire et passionnel, source de toutes les servitudes, et un amour véritable.

Livre III

Définition 6

L'Amour est une Joie qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure.

Explication

Cette définition explique d'une manière assez claire l'essence de l'Amour; quand certains auteurs le définissent comme la volonté qu'a l'amant de s'unir à l'objet aimé, ils n'expriment pas par là l'essence de l'Amour, mais sa propriété ; mais comme ils n'ont pas saisi avec assez de précision cette essence de l'Amour, ils n'ont pas été capables non plus de poser un concept clair de sa propriété et c'est pourquoi cette définition fut jugée par tous comme extrêmement obscure.

Il convient de noter toutefois qu'en disant que cette propriété consiste, chez l'amant, dans l'union volontaire à l'objet aimé, je n'entends pas par volonté un consentement, ou une délibération de l'âme, c'est-à-dire un libre décret (nous avons démontré à la Prop. 48 de la Part.II que c'était là une fiction), non pas même un Désir de s'unir à l'objet aimé quand il est absent ou de persévérer dans sa présence lorsqu'il est présent, puisque l'amour peut se concevoir sans l'un ou l'autre de ces Désirs; par volonté j'entends au contraire la Satisfaction que l'amant trouve à la présence de l'objet aimé, satisfaction par laquelle la Joie de l'amant est renforcée ou au moins favorisée.

Source : Baruch Spinoza, *Éthique*, Traduit par Robert Misrahi, Editions de l'Eclat, 2005,

Robert Misrahi, *100 mots sur L'Éthique de Spinoza*, Les empêcheurs de penser en rond, 2005